

restituait le monnayage en cuivre; les aurei et les deniers ont subsisté dans leur forme réduite bien plus longtemps¹⁵. Il est intéressant de réfléchir sur les motifs qui ont décidé des modifications citées. Une partie des chercheurs font lier la nécessité de la réforme aux dégâts faites par l'incendie de Rome en 64 d'une part et des troubles économiques résultant de la montée des prix de l'autre, tout en mettant l'accent sur le côté financier du problème¹⁶. Ce point de vue paraît cependant difficilement acceptable en raison de manque des sources nettes sur cette question¹⁷.

Les autres auteurs rattachent la réduction d'aureus et de denier à la tentative de freiner la fuite des métaux précieux. Selon Pline l'Ancien, rien qu'en Inde partaient env. 100 000 000 sesterces par an, quoiqu'il soit difficile de constater avec certitude s'il s'agit de dépenses de tout l'empire ou bien exclusivement de sa capitale¹⁸. Il semble pourtant qu'au I^{er} s. l'exportation d'or touchait dans un moindre degré l'état des finances du pays au contraire de la fuite de l'argent relativement plus importante, comme l'a remarqué en parlant de l'époque de Claude et de Néron J. Schwartz¹⁹. Les constatations de A. Kunisz²⁰ qui s'appuie sur l'augmentation de la grandeur d'émission des deniers en résultat de la réforme de 64 sont encore plus concluantes. En confrontant la nouvelle politique de monnayage de Néron avec la suspension quasi-totale de battre des deniers dans la première période de son règne on conclut que la supposition de la hausse du prix de l'argent devient très probable. Une cause directe de l'abandon de l'émission constituait la conviction que la frappe des deniers sur la base en vigueur ne fût pas avantageuse pour l'État. En ce qui concerne la hausse du prix de l'argent, on essaie de l'attribuer à la fuite de métal en grande quantité en dehors du pays en suite d'échange

¹⁵ West, *Gold...*, pp. 96ss.; Bolin, *State...*, p. 188; D. W. Mac Dowall, *The quality of Nero's orichalcum*, GNS XVI 1966, pp. 101ss.; Levi, *o.c.* pp. 173, 179ss.

¹⁶ Suet. *Nero* 45. Cf. Suet. *Calig.* 26–27, 39; *Claud.* 18, *Domit.* 7; Tac. *Ann.* XIV 42, 2, 45, 2, XV 40; Petron. 30, 76, 137. Voir aussi West, *Gold...*, pp. 58 ss.

¹⁷ Voir M. H. Crawford, *Money and Exchange in the Roman World*, JRS LX 1970, pp. 40 ss.; M. I. Finley, *The Ancient Economy*, London 1973, p. 143; R. F. Newbold, *Some Social and Economic Consequences of the A.D. 64*, Latomus XXXIII 1974, pp. 858 ss.; Levi, *o.c.* pp. 173 ss.

¹⁸ Plin. NH XII 84. Cf. Plin. NH VI 101; Tac. *Ann.* III 53; Herodian IV 15, 7–9, VI 7, 9; Dio Chrys. *Or.* LXXIX 5–6. Voir E. H. Warmington, *The Commerce between the Roman Empire and India*, Cambridge 1928, pp. 272 ss.; G. Mickwitz, *Geld...*, pp. 19 ss.; id., *Le problème de l'or dans le monde antique*, Ann. d'hist. écon. et soc. VI 1934, p. 235; E. Lamotte, *Les premières relations entre l'Inde et l'Occident*, Nouv. Clio V 1953, pp. 83 ss.; M. Rabossi, *La coniazione di Nerone: la riforma dell'oro e dell'argento*, Acme VI 1953, pp. 479 ss.; A. H. M. Jones, *Inflation under the Roman Empire*, Econ. Hist. Rev. V 1953, pp. 293 ss.; S. Mazzarino, *Trattato di storia romana*, Roma 1956, pp. 248, 272 ss.; A. Bernardi, *The Economic Problems of the Roman Empire at the Time of its Decline*, dans: C. M. Cipolla, ed., *The Economic Decline of Empires*, London 1970, pp. 21 ss.; J. Schwartz, *L'empire romain et le commerce oriental*, Annales ESC XV 1959, pp. 18 ss.; Finley, *o.c.* pp. 132, 166; P. Veyne, *Rome devant la prétendue fuite de l'or = mercantilisme ou politique disciplinaire?*, Annales ESC XXXIV 1979, pp. 211 ss.

¹⁹ J. Schwartz, *La monnaie et l'évaluation des prix en Egypte romain (dans: Les "dévaluations" à Rome*, pp. 169 ss.

²⁰ Kunisz, *La réforme...*, pp. 130 ss.; id., *Le monnayage...*, pp. 78 ss.